

Pas de bile à Tchernobyl

TCHERNOBYL ? Une partie de rigolade ! Arte a récemment diffusé (25/5) « Tchernobyl : une histoire naturelle ? », un document montrant qu'aux alentours de Tchernobyl « la nature reprend ses droits ». Jacques Foos, professeur au Conservatoire des arts et métiers, et expert atomique, en a tiré des conclusions qui font plaisir à lire (lexpansion.com) : « Toutes les espèces vivant dans cette zone (y compris celles qui n'y séjournaient pas) font preuve d'une "santé insolente" (je cite l'un des commentaires de l'émission). » Et le professeur d'expliquer que cela ne l'étonne guère : « L'exposition d'animaux et de l'homme à de faibles doses radioactives produit ce que l'on appelle l'effet "hormésis". C'est un effet bénéfique, connu depuis cinquante ans, et confirmé par des expériences depuis trente-cinq ans (je pense en particulier aux expériences de mon collègue le professeur Hubert Planel, de Toulouse). » Et de raconter l'édifiante his-

toire de ces 10 000 personnes qui, voilà vingt ans, à Taïwan, ont vécu « dans des immeubles construits avec du béton dont le ferrailage contenait du cobalt 60, un élément radioactif (...). On a constaté chez cette population beaucoup moins de décès par cancer que dans une population témoin (30 fois moins !) », s'enthousiasme le professeur. Lequel prend soin d'ajouter : « Il ne s'agit pas de dire que l'irradiation à faible dose pourrait s'assimiler à un vaccin contre le cancer », mais on comprend qu'il aimerait tellement vivre dans un immeuble farci au cobalt 60...

Curieusement, cet enthousiasme n'est pas partagé par la physicienne Bella Belbeoch. Dans un article à paraître dans « Trait d'union », la revue de la Criirad, elle rappelle que l'effet hormésis reste très controversé, et signale, entre autres, les travaux du professeur Bandajevsky montrant une augmentation des cataractes des enfants du Belarus vivant dans les zones conta-

minées. Et de citer un article d'une revue internationale réputée, « Radiation Research » (février 2010), consacré à l'affaire de Taïwan, et montrant, là aussi, l'apparition d'opacités du cristallin chez les enfants exposés au cobalt 60. Le nucléaire n'aurait pas que des effets bénéfiques ? Curieux...

Et les cancers prétendument trente fois moins nombreux ? Là encore, Bella Belbeoch joue les rabat-joie : « L'étude publiée en 2008 dans "Radiation Research" indique 117 cancers diagnostiqués entre 1983 et 2005 chez 6 242 personnes (moyenne de la dose reçue : 48 milligrays), et ces résultats renforcent l'opinion des auteurs, celle d'une association entre irradiation chronique à faible dose et cancer, en particulier les cancers du sein et la leucémie. »

Ces antinucléaires font vraiment tout pour nous saper le moral et nous faire croire que l'atome n'est pas une énergie verte !

Professeur Canardeau